

Date : 07/10/11

## La plus grande serre solaire de France fait revivre l'anthurium péi



L'horticulteur a fait construire 2,5 hectares de serre résistante aux cyclones dont 1,7 hectares couvertes de panneaux solaires.

À 650 mètres d'altitude, le terrain de Jean-Louis Payet ferait le bonheur de n'importe quel promoteur immobilier. Vue sur la côte sud, les remparts de Cilaos... L'endroit est exceptionnel. Le trésor de cet horticulteur est pourtant invisible. Derrière des grandes bâches vertes et blanches, se cache l'avenir de la filière horticole péi : des dizaines de milliers d'anthuriums prêts à débarquer sur le marché local. Un événement. Il y a dix ans, la filière est décimée par une bactériose que l'on croyait éradiquée. Désormais, seulement 50 000 tiges d'anthurium sont produites localement et 1,2 million sont importées. Jean-Louis Payet, associé avec son frère, s'apprête à en produire 250 000 par an, soit le cinquième des besoins locaux. Ce projet n'aurait pu voir le jour sans un autre pari : la création d'une serre solaire de 1,7 ha, plus de la moitié de la surface de son exploitation. L'idée est simple : créer une serre capable de résister aux cyclones et suffisamment bien construite pour préserver les anthuriums de la fameuse bactériose. "Les discussions pour faire aboutir le projet ont duré 4 ans. Il y avait l'aspect financier avec l'entreprise Akuo energy mais aussi l'aspect politique. Il a fallu convaincre

## Évaluation du site

Clicanoo est la version en ligne du quotidien réunionnais, le Journal de l'Île. Le site diffuse l'actualité générale de l'île de la Réunion ainsi que celle de l'Océan Indien.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 96

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

l'administration et les collectivités de l'intérêt de ce projet. Au début, pas grand monde pensait qu'on pouvait faire pousser des fleurs sous une serre où 50 % du toit est occupé par les panneaux solaires", explique Jean-Louis Payet. La démonstration n'est aujourd'hui plus à faire. En été, la production de lys est même mieux adaptée à ce mode de production en raison d'une chaleur moins intense.

#### 7 MILLIONS D'EUROS FINANCÉS PAR UNE ENTREPRISE

Le projet a été financé par Akuo Energy à hauteur de 6,9 millions d'euros. Pendant 25 ans, celle-ci va revendre suffisamment d'électricité à EDF pour alimenter 400 familles par jour. De son côté, Jean-Louis Payet possède une exploitation clé en main où tout a été pensé pour les économies d'énergie. Les 10 000 m<sup>3</sup> d'eau qu'il utilise chaque année sont uniquement issus de la récupération des eaux de pluies. Celle-ci est stockée dans deux retenues collinaires de 4 000 et 2 000 m<sup>3</sup>. "Il suffit d'une forte pluie pour reconstituer le niveau de la réserve, précise-t-il. La serre nous permet également de diminuer le volume de produits phytosanitaires utilisés. Ils font effet plus longtemps car ils sont protégés des événements climatiques, notamment de la pluie". Ce fils d'agriculteur est aussi un entrepreneur averti. S'il s'est lancé dans la fleur coupée, c'était pour se préserver des aléas de la culture de l'ananas, un métier hérité de ses parents. Désormais, alors qu'il livre déjà la quasi-totalité des fleuristes de l'île, Jean-Louis Payet voit plus loin. Il teste des productions de rose, sous serre. Il est le seul à produire des tulipes à la Réunion et poursuit la culture des orchidées. "Nous avons construit au total 2,5 hectares de serres résistantes aux cyclones. L'objectif est de répondre à la demande des professionnels du 1er janvier au 31 décembre sans se soucier des aléas climatiques. Malgré l'importance des importations, il y a un avenir pour la fleur coupée à la Réunion. Mais il faut s'organiser et se professionnaliser"

Jean-Philippe Lutton